

## Rapport de la Commission d'élevage

Président: Pierre-André Froidevaux

Membres: Jean-Louis Beuret, Roland Bovet, Hans Hadorn, Stefan Künzli

Consultant: Dr. Pierre-André Poncet

Après plus de dix années passées en tant que responsable de cette commission, il est temps, m'a-t-il semblé, de passer le témoin et d'effectuer, à cette occasion, une brève synthèse de nos activités.

Il y a une dizaine d'années, la Confédération remettait les responsabilités de l'élevage aux mains des éleveurs. Il a donc fallu créer, pratiquement de toutes pièces, les règlements d'élevage et du livre généalogique. Comme dans tous les milieux, force est de constater que tout évolue très vite, et durant l'année 2007, il a déjà fallu adapter ces différents règlements, dont les changements ont été mis en consultation cet hiver 2008. Ces grands travaux, à dix ans d'intervalle, ont demandé aux responsables beaucoup d'énergie et de temps. Pour la Commission et moi-même, ces changements ont eu lieu dans un court laps de temps. Nous comprenons donc que, pour les éleveurs, ce sentiment soit le même : à peine un règlement est-il compris, maîtrisé et appliqué que déjà il faut s'adapter. N'oublions pas qu'une décennie ne représente que deux ou trois générations de poulains. Pour une race, cela peut paraître court.

De plus, les éleveurs ont dû affronter la libéralisation du marché du cheval et sa forte concurrence, tant au point de vue national qu'international. Là aussi, ce fut un énorme changement. Malgré ces turbulences, nous pouvons affirmer que notre élevage se porte bien, grâce aux qualités de notre cheval et aux efforts des éleveurs passionnés.

Cependant, il est fort regrettable de constater que, depuis une dizaine d'années, le nombre de naissances est en forte diminution : en l'an 2000 naissaient 3550 poulains, alors qu'en 2007, seuls 2558 ont été enregistrés, répartis en 1311 femelles et 1247 mâles. Par contre, les Tests en terrain des jeunes chevaux de trois ans sont en augmentation, passant en 2003 de 845 à 1031 cette année. Ce chiffre, qui est fort réjouissant, progresse d'année en année, ce qui prouve qu'il s'élimine moins de poulains, donc qu'il s'élève davantage de jeunes chevaux, correspondant à la demande grandissante du marché du cheval de loisir. Pour preuve, citons l'augmentation des exportations : de 100 têtes il y a dix ans, on est passé à plus de 350. A cette progression s'ajoute également celle du développement du marché intérieur.

La diminution des juments poulinières reste cependant un sujet extrêmement inquiétant. Ce point m'interpelle fortement ; l'une des solutions passerait par une revalorisation des prix des poulains d'élevage. En effet, si les prix des chevaux adultes sont corrects, prenons l'exemple de l'armée qui dernièrement a offert plus de 7000.- pour des chevaux adultes, le prix de vente des poulains destinés à être élevés reste trop proche de celui des poulains de boucherie. Il faut donc que le prix des premiers soit augmenté à un niveau nettement supérieur à celui proposé pour la viande, même si ce dernier me semble trop bas. En clair, le prix d'un poulain d'élevage ne doit plus être calqué sur celui de boucherie, mais bien être supérieur, ceci pour encourager le développement de sujets de qualité, mais surtout la garde de juments poulinières. Je suis convaincu que cela demeure la seule solution pour enrayer la diminution de la jumenterie. Si chaque éleveur ne se rend pas compte de ce grave problème, c'est tout le système qui se mettra à boiter, et de plus en plus bas. La diminution des juments entraînera de graves conséquences, tant au niveau de la race (diminution des juments, donc diminution des étalons, et donc, de la diversité génétique et affaiblissement financier de notre organisation) que du commerce (à terme, une offre trop inférieure à la demande qui risque de se déplacer sur d'autres races, mieux représentées).

Pour ce qui concerne l'année 2007, les Tests en terrain des jeunes chevaux se sont bien déroulés, avec une augmentation de chevaux présentés, comme mentionné ci-avant. De même, les concours d'automne ont été satisfaisants, avec des poulains de qualité. A cette occasion, de nombreux syndicats ont fêté leur centenaire, ce qui a permis une ambiance particulière, riche en bons moments et offrant à la jeunesse présente une vitrine intéressante, ce qui ne peut être que de bon augure.

La journée du National FM 2007 était également une réussite, comme le prouve le nombre de jeunes juments sélectionnées en élite : 20 sur 29. Le public a répondu présent en masse et le championnat des poulains, malgré un nombre de sujets inférieur à l'habitude, a été de bonne qualité. Enfin, la parade des étalons, tout comme le spectacle en soirée, étaient de toute grande beauté.

Le début de l'année 2008 a permis au nombreux public d'apprécier 59 jeunes élèves étalons à Glovelier, durant les deux journées organisées à cet effet. Quinze entiers ont été retenus pour le Test en station à Avenches.

Je tiens encore à remercier sincèrement tous les éleveurs pour leur travail de qualité qui permet à la race franches-montagnes de gagner en popularité, mais aussi pour leur engagement et leur présence aux diverses manifestations de cette année. De même, merci aux organisateurs de ces manifestations pour l'énergie, le temps et la passion investis. Enfin, mes remerciements renouvelés vont aux juges pour leur collaboration, et au personnel du Haras ainsi qu'à son directeur pour leur disponibilité dans le cadre de nos différentes prestations.

Il ne me reste plus qu'à remercier mes collègues et anciens membres de la commission d'élevage, spécialement Monsieur le Directeur, présent dans cette commission avec voix consultative, les membres du comité et son président, ainsi que le gérant et le personnel. Leur précieuse collaboration, leur dévouement et leur gentillesse m'ont été un soutien appréciable dans mon activité. Je leur souhaite pleine réussite pour les prochaines décennies au service de la race franches-montagnes.

En vous présentant à vous tous mes meilleures salutations et mes remerciements, ainsi que mes vœux de réussite dans vos élevages.

Pierre-André Froidevaux  
Président de la Commission d'élevage